

Une femme exemplaire, épouse et mère



Née en Afrique du Nord à Tagaste vers 330, **sainte Monique** épousa un païen, **Patrice**, de caractère violent qu'elle convertit par ses vertus.

Devenue veuve, elle se dévoua à son fils **Augustin**, dont l'esprit était corrompu par l'erreur manichéenne et le cœur par les mœurs dissolues de Rome.

« *Nuit et jour elle priait* ». Elle pleura son fils « *avec plus de larmes que d'autres mères n'en répandent sur un cercueil* ».

Dieu accueillit avec miséricorde les prières et les larmes de Monique et rendit ce fils à sa mère en le ressuscitant à la vraie vie. C'est après avoir eu la joie d'assister au

baptême de son fils que sainte Monique mourut à Ostie en 387. **Elle est le modèle des épouses et des mères de famille chrétiennes.**

Augustin, après avoir parlé de la mort de sa mère, dans ses Confessions (livre IX) :
« *Nous ne pensions pas qu'il fût juste de mener le deuil avec des sanglots et des gémissements, car sa mort n'était ni malheureuse ni entière : nous en avons pour garants sa vertu, sa foi sincère et les raisons les plus certaines. Peu à peu, ô Dieu, je rentrai dans mes premières pensées sur votre servante, et me rappelant sa sainte vie, son pieux amour pour vous, et cette tendresse prévenante qui tout à coup me manquait, je goûtai la douceur de pleurer en votre présence sur elle et pour elle. Et si quelqu'un m'accuse comme d'un péché d'avoir donné à peine une heure de larmes à ma mère, morte pour un peu de temps à mes yeux, ma mère qui m'avait pleuré tant d'années pour me faire vivre devant vous, qu'il se garde de rire, mais que plutôt, s'il est de grande charité, lui-même vous offre ses pleurs pour mes péchés, à vous, Père de tous les frères de votre Christ* ».

Que les épouses et les mères chrétiennes gardent le courage dans les adversités, à la suite de sainte Monique ! La sainte rencontrait fréquemment **saint Ambroise**, évêque de Milan, qui l'encourageait en lui disant : « un fils de tant de larmes ne saurait périr. »

Saint Augustin dut ainsi sa conversion à la persévérance de cette mère chrétienne. L'évangile de la fête de la sainte est tiré de saint Luc (7, 11-16), où Notre-Seigneur rencontre la veuve de Naïm qui conduit son fils unique au cimetière. « **Et Jésus rendit le fils à la mère.** »

Abbé Dominique Rousseau
4 mai 2022